

DEUX FEMMES ENVIEUSES

Deux femmes passaient une fois dans la même rue... l'une était à pied et conduisait par la main un gros enfant, pieds nus, misérablement vêtu, la figure toute barbouillée et dont les grosses joues épaouillées...

Un parent: Si au moins mon fils était fort et robuste comme celui-là ! Dans cette circonstance toute notre sympathie va naturellement à la dame au lardan car le vigoureux bambin aura peut-être un jour son équipage mais qui donc rendra jamais la beauté la force et la santé au riche petit estropié malade ?

Elle est âgée de 47 ans et a la voir maintenant alerte et pleine de vie on reconstruit difficilement le portrait qu'elle n'a eu d'elle-même il y a un an. A l'âge de quinze ans et demi elle était dernièrement tombée dangereusement malade. Le médecin que je consultai...

de me coucher, j'avais aussi des éblouissements et souvent je voyais comme des points noirs flotter devant mes yeux. J'étais continuellement constipée et sujette à de fréquentes faiblesses. Moi qui étais si vive autrefois je me trouvais maintenant avec beaucoup de difficulté à cause de mon excessive faiblesse. Le moindre effort me faisait souffrir et j'avais dû cesser de travailler dans un état de couturière puisque je n'avais plus même la force de coudre.

Le lendemain suivant le conseil que nous y avions puisé, ma mère m'acheta un flacon de Tisane américaine des Shakers. Je l'ai prise et le petit livre relatif les surprenants effets. Je me réjouis maintenant d'y avoir eu recours car en peu de temps je retrouvais l'appétit. Huit jours après je mangeais bien et digérais facilement. Je dormais paisiblement et au bout de très peu de temps je pus reprendre mon travail. Depuis ce temps-là j'ai toujours été bien portante et je n'hésite pas à dire que je le dois aux merveilleux effets curatifs de la Tisane américaine des Shakers.

le 3 juillet 1886 (Signature légalisée par l'Adjoint M. Berdin) Le même remède qui a rendu la vie à Mlle Bosson guérit aussi bien ses enfants ou ses amis adultes. Le malheur voudrait que l'un d'eux se trouvant pris dans les étreintes de la dyspepsie ou indigestion chronique qui était le mal dont souffrait la jeune fille de Beauvais. Le petit livre qui a tant contribué à la guérison de notre jeune correspondante sera envoyé gratis à quiconque en fera la demande à M. Oscar Fanyau pharmacien à Lille Nord.

UN LYS AU RUISSEAU

CHARLES MÉROUYEL

Elles ont vécu en riant, disait Gillette; elles meurent de même. Elle employait des termes plus énergiques. Elle ne disait pas rire, mais rigoler; pas mourir, mais crever. C'est le naturalisme, génie facile dont l'essence se résume dans le dictionnaire de la langue verte, le plus naturaliste des volumes.

Le souvenir faisait monter à la tête du châtelain de Saint-Etiam des bouffées de désir, de colère, de regrets et de folie. — Ah! si j'étais faite comme vous! répliquait-elle vingt fois par jour. Enfin il fallut quitter Beaujon. Le médecin en chef donna la volée à sa captive avec un sourire. — Vous êtes solide comme un pont, dit-il, et vous vivrez cent ans; allez et prospérez. Gillette guettait l'occasion. Elle glissa à Marie-Joséphine une adresse. — Si vous êtes dans l'embarras, voyez de ma part chez cette dame; vous serez contentes, ma petite, vous verrez. C'était le 20 août. La Bretonne se retrouva sur le pavé de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, avec sa jupe infectée de phénol, une chemise et un fichu de laine. Elle n'avait même pas de bonnet et descendait le trottoir, les cheveux au vent.

Elle se hâta de se débarrasser de sa présence en lui versant scrupuleusement ses douze francs cinquante centimes et en lui remettant son paquet moisi dans la cave où on l'avait déposée. La place était prise. Marie-Joséphine ne la regretta pas. Elle possédait à ce moment, en y comprenant l'argent de M. Trénel, prudemment soustrait aux cupidités de la fille de salle, cent soixante-douze francs et la carte que Gillette lui avait remise et dont elle se défiait à ce point qu'elle ne la regardait même pas. Pendant huit jours, elle erra de bureau en bureau, rebutée partout. Les hôpitaux jouissaient d'une médiocre réputation et on a des préjugés contre leurs pensionnaires. Dès que Marie-Joséphine, pour expliquer la lacune des certificats nécessaires, exhibait son bulletin de sortie de Beaujon, les pourparlers étaient terminés et on employait les échappatoires ordinaires. — Revenez plus tard. Vous aurez une réponse. A bout de patience, décidée à une dernière tentative, un soir qu'elle était rentrée tristement, vers cinq heures, à la mansarde de l'hôtel où elle logeait, rue Saint-Lazare, elle songea à la carte de Gillette posée sur la cheminée, et machinalement elle y jeta les yeux et lut: Madame Sidonie Rue de la Victoire. Elle poussa un soupir, brossa ses pauvres habits et sortit.

XIX La maison de cette dame Sidonie ne différait de ses voisines par aucun détail essentiel, mais elle n'a point une honnête symphonie. Du premier coup d'œil, on remarque dans ses fenêtres, dans l'attitude des rideaux closés, dans l'agencement du de rideaux qu'on y aperçoit, quelque chose de louche et qui donne à penser. Il n'y a point de judas dans la porte trée qui ferme le vestibule, on retraits à six pieds du trottoir, et le passant s'enonne à bon droit. Le numéro ressemble aux autres, et sans savoir pourquoi, on le voudrait indiqué en majuscules. C'est une impression que tout le monde ressent. On en éprouve du même genre à l'aspect de certaines figures qu'on rencontre sur les boulevards ou sur un chemin de traverse et se disant: Voilà un particulier qui ne revient pas. Nous pouvons dire, sans diffamer personne, que la maison ne trompe pas son monde, et Sidonie, une capitaliste connue en son quartier, est la propriétaire, lui a donné avec intention la physionomie qu'elle a. Mais ce sont des nuances délicates qui devaient échapper à l'ignorante naïveté d'une Bretonne native d'un bourg perdu comme Saint-Michel en grève et dont l'éducation parisienne était fort incomplète. Lorsque, sur les six heures du soir, Marie-Joséphine vint se présenter, la carte

de la patronne à la main, elle fut accueillie par une bonne d'une quarantaine d'années, de tournure assez austère, qui la toisa d'un coup d'œil rapide et lui demanda d'un ton méfiant ce qu'elle voulait. — Que désirez-vous, mon enfant? — N'est pas plus naturel. Cette bonne, qu'on pourrait aussi bien prendre pour un gouvernant de célibataire que pour une camériste de bonne maison, était vêtue d'une robe noire ajustée à sa taille plate, d'un tablier blanc d'une irréprochable pureté et d'un bonnet de linge à brides flottantes sur les épaules un peu maigres. La figure était celle d'un prêtre sans embonpoint, débonnaire et de mœurs faciles, nous voulons dire simples et indulgentes. Marie-Joséphine encouragée par la grâce de cette femme en vedette sous le porche, répondit sans embarras qu'elle voulait parler à la patronne. L'aspect convenable de la maison dissipa les défiances que lui inspirait la recommandation de l'honorable Gillette Briet. Le vestibule était éclairé seulement par les vitreaux obscurs de la porte d'entrée; il y régnait un silence de bon augure. Cette demeure était évidemment habitée par des gens paisibles. Un épais tapis garnissait l'escalier large et commode qui monte aux étages supérieurs. Au-dessus de la rampe, une statue blanche soutenait un lampadaire qui n'était pas encore allumé. Cette statue était nue, mais on en voit en plein jardin des Tuileries

et sur les places publiques qui ne sont pas mieux habillées, et dans le demi-jour religieux pareil à celui des basses nef d'une cathédrale, cette nudité artistique ne pouvait choquer personne. La bonne du vestibule était sans doute considérée à son poste, car au lieu de prier la postulante, elle appela de sa voix douce comme celle d'un chantre de la chapelle Sixtine: — Mademoiselle Justine! Une autre voix, mais plus nette et plus vive, répondit aussitôt de l'étage supérieur: — Voilà. En effet, immédiatement, Marie-Joséphine entendit un froissement sur le tapis de l'escalier, et une jeune femme, dans un déshabillé qui lui parut élégant, dégringola jusqu'au rez-de-chaussée en fredonnant un air qui courait alors les beuglants et ne manque pas d'originalité. Sur un signe de la bonne aux brides ballantes, qui lui montrait la nouvelle venue, elle s'arrêta brusquement. — L'art n'y perdrait rien. La méthode de l'artiste ne lui aurait valu aucune récompense au concours de chant du Conservatoire. — Qu'est-ce que c'est? dit-elle. Marie-Joséphine la considéra, de son côté, pendant que la chanteuse l'étudiait du sien. Les deux examens furent favorables, sans doute à cause de la pénombre adroitement ménagée dans le vestibule. (A suivre)

Hémorroïdes Fabrication radicale en 10 jours, par M. F. GERRETH, pharmacien-chimiste, à BAUMONT (Nord), 3, r. de la P. centrale n° 10. GOUTTE, RHUMATISME Soulagement immédiat et guérison radicale par les Filices américaines de Val Gerroth, 6, r. de la P. centrale n° 10, poste. Dépôt général: F. GERRETH, pharmacien-chimiste à Baumont.

YEUX, RHUMES, GRIPPE, BRONCHITES, CATARRHES, MAUX de GORGE, etc., etc. Calmes immédiatement et Guéris en MOINS DE 48 HEURES par les PASTILLES BRACHAT à la SEVE de FEN, au LACTUCARIUM et à la CODINE 100,000 LETTRES de FÉLICITATIONS de MÉDECINS et de MALADES 1 fr. 50 la Boîte dans toutes les Pharmacies Exiger le Cachet et les signatures BRACHAT et D. PILLET

JOLI TRAVAIL. A faire Dames, Demoiselles, Messieurs, peuvent utiliser leur temps, par un travail artistique, facile à établir, d'un rapport de 4 à 5 fr. par jour, selon adresse et produit. S'adresser à M. le Directeur des Travaux d'Art, 119, boulevard de Choisy-Maria. Timbre pour réponse.

5 F. 50 REMONTOIR Nickel pour Hommes et Jeunes Gens POUR DAMES 3 F. 50. AGIRER POUR HOMMES 5 F. 50. UNION FRANÇAISE des OUVRIERS HORLOGERS de BESANCON Direction: 2, rue Saint-Antoine, BESANCON

GUÉRISON ASSURÉE de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES ou INVÉTÉRÉES par le traitement spécial du D. O. DEUX S'adresser à la Pharmacie du Trichon PLACE DU TRICHON, A ROUBAIX. Produits spéciaux pour les maladies de la peau: dartres, eczéma, Herpès, etc. Pectoral sulfuro-balsamique DEUX, pour la guérison des rhumes, bronchites aiguës et chroniques, enrhumements, laryngites et toutes affections des organes respiratoires. Pâtes antinévralgiques. Huiles de foie de morue vierge, la plus pure et la plus agréable. Exécution soignée de toutes les ordonnances médicales. PRIX MODÉRÉS Grand assortiment de Bandages et Accessoires.

BON GÉNIE 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE VENTE A CREDIT Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE Chausseries, Linages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe. MOBILIER En venant: 5 fr. 50 n. de marchandises et on paie 1 fr. par semaine 5 fr. par mois 10 > 100 > 2 > 10 > 15 > 150 > 3 > 15 > 20 > 200 > 4 > 20 Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés, des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES. Maisons de Vente: S'adresser: à ROUBAIX, rue du Collège, 108. à TOURCOING, rue de Gand, 24. à CROIX, rue Kléber, 101.

SYPHILIS VICES du SANG Guérison assurée par la METHODE VEGETALE du Docteur C. STAES NOVA. — Le Docteur C. STAES, de Baileux-les-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie. GRANDE DISCRETION. BROCHURE GRATIS SUR DEMANDE

AVIS AUX VOYAGEURS Maison Meublée 125, Boulevard Richard-Lenoir, 128 (près la Place de la République) CONFORTABLE, PROPRIÉTÉ et TRANQUILLITÉ PRIX MODÉRÉS 10 Minutes de la Gare du Nord PARIS

MANUFACTURE GÉNÉRALE d'Instruments de Musique EN CUIVRE ET EN SOUS J. GRAS 32, Rue des Pontois-de-Comines Cote de la rue FAIDHERBE LILLE Instruments de fabrication artistique très soignés, justesse, sonorité, solidité, garantie irréprochable. Grand choix d'instruments, d'accordéons. — Echange. — Réparation soignée et garantie. PAÏL DÉPART: TOUS CONNEXES: Nickelage, Dorure et Argenture. Fantaisie à Musique, Porte-Cigares Assiettes, Dessous de plat, Album. Envoi de catalogue sur demande. On demande des Répétiteurs et des apprentis de 18 à 19 ans.

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE LILLE 32, Rue de Tournai HOTEL VICTOR DEPLANCH CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES Café des Voyageurs Recommandé aux Voyageurs de Commerce

SE MÉFIER DES IMITATIONS BOUILLON CIBILS

GUÉRISON RADICALE de toutes les maladies contagieuses les plus rebelles, même chroniques par la POTION VÉGÉTALE (sans mercure) qui guérit pour toujours les Écoulements récents ou chroniques des 3 sexes, la Goutte, la Goutte militaire et toutes les maladies de la vessie. Prix du flacon: 5 Francs. Dépôt général: Duquesne, pharmacien, de 1^{re} classe, Dainferme. — Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs sans étiquette apparente. Dépôt à Roubaix: Pharmacie COUVREUR, 20, rue Neuve. — Pharmacie LEFLON Grande-Rue, 168. Pharmacie DELOOZ, 178, rue de l'Épée — à Tourcoing, pharmacie D. DECOUVERAUX, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville. — Pharmacie DECLERCO, 2, rue de Merin, 164. — Pharmacie LOOTGIETER, rue de Lille, 108

Nombreuses attestations DE GUÉRISONS RADICALES A LA DISPOSITION DU PUBLIC INSTITUT MÉDICAL RATIONNEL PARIS -- 13, Rue Laffitte, 13 -- PARIS GUÉRISON RADICALE du Diabète, de la Tuberculose, Anémie, Dyspepsie, Albuminurie, Bronchite, Maladies des Reins, du Foie, etc., etc. Par la série des DUCASBLINE (Extrait concentré des Plantes du Brésil) CONSULTATIONS DE 3 A 5 HEURES, ET PAR CORRESPONDANCE 3 FRANCS L'INSTITUT MÉDICAL RATIONNEL contre UN FRANC en Bon de poste, envoie une BROCHURE COMPLÈTE, permettant au malade de se soigner lui-même. Prix d'un flacon de DUCASBLINE spécial à chaque maladie: 3.75 — Petite pharmacie de famille suffisant pour tous ces cas: 7.25 S'adresser chez BOUILLOT et Co, Pharmacien de 1^{re} Classe, 13, Rue Laffitte, PARIS, et principales pharmacies

L'ÉPARGNE LYONNAISE SOCIÉTÉ MUTUELLE D'ÉPARGNE ET DE CAPITALISATION — CONSTITUÉE CONFORMÉMENT AU DÉCRET DU 22 JANVIER 1868, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 61, LYON La Société l'Épargne Lyonnaise a été créée dans le seul but de favoriser l'Épargne au moyen de versements uniques ou mensuels depuis DEUX FRANCS, assurant un capital à terme fixe, avec chance de remboursements anticipés. Un versement de DEUX FRANCS par mois pendant 30 mois, donne droit à une police remboursable à 500 francs, par tirages trimestriels. Un versement de CINQ FRANCS par mois, donne droit à une police remboursable à 1000 francs, par tirages trimestriels. NOTA. — A l'échéance des polices, celles non sorties aux tirages ont droit au remboursement des sommes versées sans intérêts. Il est fait chaque année 4 TIRAGES, en Janvier, Mai, Juillet et Octobre Pour toute demande de renseignements ou pour toute souscription à faire, s'adresser au bureau de la Direction de l'Arrondissement, 146, Boulevard Montebello, LILLE